

Les Agents Artistiques nous parlent de leur métier!

Rencontre avec Nathalie *DUBOURDIEU*



Comment êtes vous devenue Agent Artistique et pourquoi?

La dimension artistique a toujours tenu une part importante dans ma vie : passionnée de cinéma et de photographie, j'ai été, enfant, comédienne-mannequin à l'agence FRIMOUSSE.

Après des études en finance et marketing et une prépa HEC suivie d'une grande école de commerce (ESSEC), j'ai eu un parcours académique classique chez DANONE, puis l'OREAL en marketing, puis j'ai été Directrice Marketing France chez SHISEIDO.

Ce n'est qu'à l'âge de 33 ans que j'ai décidé de mettre ma carrière entre parenthèses pour devenir comédienne, le temps d'élever mes 2 enfants. Cette période de 7 ans m'a permis de renouer avec mes envies artistiques. J'ai suivi plusieurs formations : stage au Cours Florent, Acting International, ligues d'improvisation. Cette parenthèse est devenue une vraie activité car j'ai pu trouver un agent et apparaître dans quelques films et séries (dont Corporate de Nicolas Silhol avec Lambert Wilson et Céline Salette). Et puis en 2016, j'ai eu le déclic. Je n'avais plus envie d'être comédienne mais plutôt d'aider les comédiens à développer leur carrière ! J'avais également envie de renouer avec la facette business de mon précédent métier.

C'est mon agent de l'époque (Sandrine Fougeyrollas, Agence AngelArt) qui m'a convaincue que j'étais faite pour le métier d'agent artistique. A 40 ans, avec une solide expérience business, un réseau de directeurs de castings et d'amis producteurs, j'étais prête pour me lancer ! Mon agent arrêtait le métier, elle m'a proposé d'assurer le suivi de ses meilleurs comédiens, et c'est comme cela qu'est née DS TALENTS en 2016

Quelle formation avait vous fait pour devenir Agent Artistique?

Ma formation très complète de grande école de commerce à l'ESSEC m'a donné absolument tous les outils utiles pour exercer ce métier (droit, marketing, négociation, digital, RP, communication). De plus, mon expérience de 7 ans de comédienne, ma passion pour le cinéma et la littérature, ainsi que la photographie, que je pratique en amateur, m'ont permis de me sentir légitime tout de suite pour exercer ce métier d'agent artistique, puisqu'il fait appel à toutes ces facettes polyvalentes. I

Parvenez- vous à vivre de votre métier?

Il y'a vraiment, je pense, une bipolarité entre les agents indépendants et les agents de stars. Les agences de taille moyenne comme la mienne, bien que représentant entre 160 et 180 artistes, souffrent de plusieurs paramètres financiers compliqués : la commission « d'usage » de 10% me semble tout à fait insuffisante et ne correspond pas aux ratios usuels des métiers d'intermédiation qui se situent davantage autour de 20-25%. Ensuite nous faisons des paris artistiques, par nature aléatoires, avec des comédiens relativement peu connus, souvent négociés par les productions aux minimums syndicaux. C'est un combat de tous les jours pour faire monter leurs cachets à des niveaux corrects, dans un contexte macroéconomique de budgets tendus. Enfin, les comédiens ont parfois la bougeotte, et ne sont pas retenus suffisamment longtemps par des mandats de représentation qui demeurent juridiquement peu coercitifs : aussi ils peuvent partir quand ils veulent pour un autre agent. Ces paramètres cumulés expliquent la situation parfois précaire des agents artistiques. Concernant DS TALENTS, en dépit d'une notoriété croissante, nous sommes encore en recherche d'équilibre financier après 10 années d'exercice. Les leviers, pour faire croître nos chiffres d'affaires, ne sont finalement pas si nombreux. C'est une activité difficile à «scaler».

Voulez-vous conclure par quelque chose?

Être agent est une véritable vocation. C'est un plaisir mais aussi un vrai sacerdoce !

Je pense qu'il y'a une dissonance totale entre ce que nous vivons au quotidien, la réalité assez dure d'un métier chronophage, exigeant, peu rémunérateur, et finalement relativement ingrat quand un comédien nous quitte. Et l'idée que s'en font les gens, les comédiens, les producteurs, d'un métier facile et lucratif.

En outre, ce métier exige des qualités parfois peu compatibles chez une même personne : souplesse et rigueur, empathie et conviction, sens business et sensibilité artistique, goût du chiffre et goût des lettres.

Néanmoins, le métier de nos comédiens, c'est de faire rêver les gens. Indirectement, nous contribuons donc à rendre le monde un peu plus joli.

Et cela donne un sens magnifique à notre mission, je trouve.

